

076	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	30 mai 2022
		BELFORT	FF1J - Clap de fin

MONTBÉLIARD

Clap de fin en beauté pour le Festival du film d'un jour

Tapis rouge, jury, remise des prix et tout le tralala chic et festif pour la cérémonie de clôture du Festival du film d'un jour (FF1J) samedi soir au Théâtre de Montbéliard. Le convoité Chrono d'Or est remporté par les étudiants de Centrale Nantes.

Canes faisait son show final sur la croisette samedi soir. Réplique à Montbéliard sans Vincent Lindon comme président du jury ni stars internationales, juste avec des étudiants de la France entière qui, pour plagier Ghislain Montavon, le directeur de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), ont relevé ce défi cinématographique « avec passion, énergie et émotions ».

Après deux années éprouvantes pour les étudiants

De l'énergie, il en a fallu aux élèves ingénieurs de l'UTBM qui portent l'organisation de ce festival, 17e du nom, après deux années marquées par une pandémie planétaire dont on sait combien elles furent compliquées, difficiles, éprouvantes à traverser pour le monde étudiant. « Le festival n'est pas mort. Nous sommes toujours là et nous revenons sur la scène plus forts que jamais », lâche, enthousiaste, Guillaume Roy, l'un des chefs d'orchestre de ce festival, imaginé il y a 17 ans par l'UTBM et qui fait désormais écho dans tout l'Hexagone.

Alors bien sûr, les organisateurs auraient-ils espéré davantage d'équipes en lice. N'empêche. Le

FF1J 2022 a fait résonance à Nantes, Toulouse, Lille, Paris, Nancy et Montbéliard avec huit équipes qui ont signé l'exploit en réalisant en 50 heures chrono un court métrage de six à sept minutes. Du scénario au montage, sur un thème imposé tiré au sort : les sables mouvants.

L'histoire de biscuits parnormaux

Force est d'admettre que le thème n'a rien de très réjouissant. Caméra au poing, les marathoniens créatifs du court métrage ont abordé la dépression, la folie, le harcèlement au travail, le doute, « ces sables mouvants psychologiques qui t'engouffrent quand tu te débats ». C'est parfois pesant. Plombant. Anxiogène. En même temps, c'est raccord avec le sujet. Légèreté tout de même. À l'image de l'organisation de chats anarchistes qui veut radier de la carte l'humanité et milite, au passage, pour la légalisation de l'herbe à chat (!), film signé par les étudiants de Polytechnique Lille (Le Studio) ou bien encore le court métrage *Question de doute* mettant en scène des biscuits sablés paranormaux qui se téléportent sur une idée de l'équipe de Centrale Nantes.

C'est elle qui décroche le Chrono d'Or et fait même un doublé en captant le prix coup de cœur du public. Le prix du meilleur scénario est attribué aux Toulousains de JTS pour *Des abusées*. Le prix de la meilleure photo revient à l'équipe de Nancy (GSI media) pour *Piège de vert*. Mention spéciale pour le Tigroupe, une équipe hors compétition qui ne rate pas un festival. Il a fait craquer de rire et de plaisir le public avec l'histoire d'un sablé qui veut vivre sa vie sans se faire croquer (décidé-



Les grands gagnants de la soirée, avec les étudiants de Nantes qui décrochent le grand prix du festival et le prix coup de cœur du public. Photos ER/Françoise JEANPARIS

ment, les sablés tiennent une place de choix dans les placards des étudiants !).

Fatigués mais heureux

« Depuis jeudi, j'ai dormi tout au plus 7 h 30 mais quel pied ce festival », sourit Hugo, le Toulousain. « Une très belle édition », abonde Guillaume Roy. « Ce fut du partage avec les autres écoles, de l'énergie décuplée, tout a formidablement bien marché avec un beau succès lors de la projection en plein air au Près-la-Rose, de bons retours du village du festival en cœur de ville à Montbéliard. Nous sommes fatigués mais tellement heureux... »

Françoise JEANPARIS



Il est 20 h samedi. Le théâtre de Montbéliard s'éveille. Les étudiants affluent pour la projection des films en compétition.